

Guide Vert Michelin 1 Corse

Une fidélité exemplaire

DE L'OCCUPATION ROMAINE A LA DOMINATION PISANE



Le golfe de Calvi, occupé dès le Néolithique sur les sites de la Revallata et de la Serra, est désigné par les Romains sous le nom de *Sinus Casalis* ou *Sinus Casalus*. La cité que fondèrent ces derniers au 1^{er} s. occupait la partie basse de la marine qui abrite actuellement la tour du Sel. A la fin de l'Empire, c'était déjà une bourgade dotée d'une basilique paléochrétienne. Réduite à quelques maisons à la suite des invasions des Vandales, elle se ranima sous l'hégémonie de Pise aux 11^e, 12^e et 13^e s., mais demeura une simple marine.

UN BASTION GÉNOIS

Dans la seconde moitié du 13^e s., une guerre entre seigneurs fut à l'origine de la fondation de la ville haute. **Giovaninello**, un seigneur du Nebbio, s'allia à de puissantes familles du Cap Corse, favorables aux Génois et, en 1268, se rebrancha sur le promontoire où s'élève la citadelle. Les Calvais se rebellèrent ensuite contre la tyrannie de leurs seigneurs et demandèrent en 1278 protection à la république de Gênes. Calvi resta jusqu'au 18^e s. un point d'appui de la puissance génoise en Méditerranée occidentale.

CITÉ DE LA FIDÉLITÉ

De 1553 à 1559, la domination de Gênes rencontra la résistance de Sampiero (voir p. 360) appuyé par le corps expéditionnaire français du maréchal Thernes. A deux reprises, en 1553 et en 1555, Calvi leur opposa une résistance victorieuse : la devise de la ville *Civitas Calvi semper fidelis* (toujours fidèle), gravée au-dessus de la porte d'entrée de la citadelle, commémore son fait d'armes de 1555. Cette fidélité de Calvi explique la résistance de la cité à **Paoli**, le grand ennemi de Gênes, et l'accueil qu'elle réserva à ses opposants, en particulier à Napoléon Bonaparte en mai et juin 1793. Lors de l'éphémère royaume anglo-corse (voir p. 494), la ville fut assiégée du 16 juin au 5 août 1794 par 6 000 Anglais et paolistes. C'est au cours de ce fameux siège que le futur **amiral Nelson**, blessé par une projection de pierres, bombes et obus, fut dévasté. Les Anglais n'évacuèrent Calvi que le 24 octobre 1796.

UNE VILLE DE TRADITION : LA SEMAINE SAINTE

Le jeudi saint commence par une messe à l'église Ste-Marie. On y bénit et distribue les **canistrelli** (petits gâteaux en forme de couronne), juste avant le lavement des pieds. La messe est suivie de la procession de pénitence des deux confréries de la ville. Elle s'achève à l'oratoire St-Antoine où a lieu une seconde bénédiction de **canistrelli**. Le vendredi, de 21h à 23h, une procession, la **Granitula**, décrit une spirale au départ de l'église St-Jean-Baptiste à travers les rues de la haute et de la basse ville, accompagnée de vieilles compaines calvais. Les membres des confréries de St-Antoine et de St-Erasme portent une statue grandeur nature du Christ mort, suivie de celle de la Vierge du rosaire, en pleurs et vêtue de noir. Des pénitents courbés sous le poids de la croix y participent, pieds nus, en robe blanche et cagoule rabattue.